

**LE RÔLE DES RÉSEAUX SOCIAUX DANS L'APPRENTISSAGE ET
L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE FRANÇAISE: LE CAS DES
ÉTUDIANTS DE DEUXIÈME ANNÉE DU DÉPARTEMENT DES
LANGUES ÉTRANGÈRES À L'UNIVERSITÉ DU BENIN**

PAR

UMWENI GLORY UYIGHOSA

ART2100410

RÉALISÉ SOUS LA DIRECTION DE

DR. GRACIOUS OJIEBUN

UNIVERSITY OF BENIN

NOVEMBRE, 2025

**LE RÔLE DES RÉSEAUX SOCIAUX DANS L'APPRENTISSAGE ET
L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE FRANÇAISE: LE CAS DES
ÉTUDIANTS DE DEUXIÈME ANNÉE DU DÉPARTEMENT DES
LANGUES ÉTRANGÈRES À L'UNIVERSITÉ DU BENIN**

PAR

UMWENI GLORY UYIGHOSA

ART2100410

**MÉMOIRE DE LICENCE PRÉSENTÉ AU DÉPARTEMENT DES
LANGUES ÉTRANGÈRES, UNIVERSITÉ DE BENIN, EN
ACCOMPLISSEMENT DES CONDITIONS REQUISES POUR
L'OBTENTION DE LICENCE DE LETTRES (B.A FRENCH)**

RÉALISÉ SOUS LA DIRECTION DE

**DR. GRACIOUS OJIEBUN
UNIVERSITY OF BENIN**

NOVEMBRE, 2025

ATTESTATION

Nous certifions que ce travail a été accompli par **UMWENI GLORY UYIGHOSA (ART2100410)**, étudiante de la licence en lettres dans le département de la langue étrangères, Faculty of Arts, University of Benin. Nous approuvons ce projet car sa portée et son contenu sont adéquats

Dr. Gracious Ojebun, PhD

Directrice du mémoire

Date: _____

Dr. .O. Emokpae-Ogbebor

Chef du Département

Date: _____

Examineur Externe

Date: _____

DEDICACE

Ce travail est dédié à Dieu, notre Seigneur bien-aimé, dont la guidance et la protection m'ont accompagné tout au long de mes années universitaires. Je souhaite également le dédier à mes parents, Mon. et Mme Umweni, ainsi qu'à tous les membres de ma famille.

REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer humblement ma profonde gratitude à un certain nombre de personnes dont la contribution a permis la réussite de ce projet. Je suis particulièrement reconnaissante à mon superviseur de projet, Dr. Gracious Ojebun PhD, dont les encouragements, les observations, les critiques et les suggestions ont fait de cette étude un succès. J'adresse ma profonde gratitude au chef de département, Dr. O. Emokpae-Ogbebor PhD, et je suis profondément redevable aux enseignants du département des langues étrangères pour les connaissances qu'ils m'ont transmises tout au long de mon programme. À cet égard, je ne manquerai pas de mentionner Madame Obaro, Madame Osatowie, Madame Shuaibu, Madame Enogiomwan, Prof. Ngozi Iloh, Dr. Sylvester Edirin et Monsieur Obinna, pour le soutien administratif indispensable qui m'a permis d'achever ce programme.

Ma gratitude immense va également à ma famille pour son soutien inconditionnel, tant moral que financier, en particulier à ma grande sœur Umweni Precious, que Dieu te bénisse abondamment. Sans oublier mon meilleur ami, Destiny Agbonavbare, merci pour ton soutien financier et émotionnel; que Dieu te bénisse abondamment. J'exprime aussi ma reconnaissance à mes collègues et camarades de classe : Eunice, Chikodi, Chidera, Lawrence, Ose et Ivie, pour votre appui et votre force tout au long de mon parcours académique.

Enfin, je tiens à me remercier moi-même : je me remercie d'avoir cru en moi, de n'avoir jamais abandonné, d'avoir travaillé sans relâche, de n'avoir pris aucun jour de repos, d'avoir toujours donné plus que je ne recevais.

Je vous aime tous!

INTRODUCTION

L'avènement des technologies de l'information et de la communication (TIC) a modifié la manière d'accéder à l'information et a remis en question les modèles d'enseignement et d'apprentissage traditionnels. Parmi ces nouvelles ressources, les réseaux sociaux se distinguent et attirent particulièrement les jeunes étudiants. De nos jours, des plateformes comme WhatsApp, Facebook, YouTube, TikTok, Instagram, Google Meet, Google Classroom, Padlets etc., sont devenues bien plus que de simples moyens de divertissement; Elles servent aussi de puissants outils pour partager des connaissances et développer des compétences linguistiques.

En Afrique, et plus spécifiquement à Benin City, l'augmentation de l'utilisation des réseaux sociaux par les étudiants suscite l'intérêt des chercheurs et des éducateurs. L'enseignement du français, qui est à la fois une langue officielle et un medium d'instruction, ne reste pas à l'écart de cette transformation numérique. Il est donc essentiel d'explorer dans quelle mesure ces réseaux sociaux aident ou compliquent l'apprentissage et la transmission de la langue française dans les universités.

OBJECTIVES

Cette étude vise à analyser l'influence des réseaux sociaux sur l'apprentissage et l'enseignement du français chez les étudiants en deuxième année à l'Université du Bénin. Il s'agit d'identifier les plateformes les plus populaires, de découvrir comment les étudiants et les enseignants les utilisent et d'évaluer les effets, qu'ils soient bénéfiques ou néfastes, sur l'apprentissage.

JUSTIFICATION

La sélection de ce thème repose sur plusieurs raisons. Tout d'abord, il est évident que les étudiants passent beaucoup de temps sur les réseaux sociaux. Au lieu de critiquer cet usage, il est pertinent d'explorer leurs potentialités éducatives. Ensuite, le français, en tant que langue d'étude, peut parfois perdre l'intérêt des jeunes. Cependant, l'intégration des technologies dans l'éducation peut rendre cette langue plus attrayante. Des penseurs comme Michel Serres ont déjà souligné que les étudiants d'aujourd'hui n'apprennent plus de la même manière que ceux du siècle dernier. Ainsi, les écoles doivent évoluer pour ne pas être dépassées par ces changements. Enfin, il existe peu de recherches locales sur ce sujet, ce qui rend notre étude innovante. Cette recherche est significative pour deux raisons:

D'un point de vue pédagogique, elle permettra aux enseignants de mieux appréhender les nouvelles habitudes de leurs étudiants et d'adapter leurs méthodes d'enseignement.

D'un point de vue scientifique, elle contribuera à enrichir les connaissances existantes sur le lien entre les technologies numériques et l'enseignement du français, tout en apportant une perspective africaine contemporaine.

MÉTHODOLOGIE

Cette recherche utilise une méthode qualitative, car son but est d'explorer en profondeur comment les étudiants et les enseignants perçoivent, réalisent et utilisent les réseaux sociaux dans le cadre de l'apprentissage et de l'enseignement du français. Il ne s'agit pas simplement de mesurer des données, mais de comprendre les comportements et les motivations qui sous-tendent leurs pratiques pédagogiques. Ce document est organisé en trois grands chapitres, chacun se concentrant sur un aspect important du sujet étudié:

Le premier chapitre aborde le cadre théorique et conceptuel. Il explique des concepts clés comme civilisation, culture, technologie, communication numérique et l'enseignement du français dans le contexte numérique actuel. Ce chapitre s'appuie sur des travaux d'experts tels que Pierre Lévy (1994), Vygotsky (1978),

Marshall McLuhan (1964) et Paulo Freire (1974), afin de poser les fondements intellectuels de l'étude.

Dans le deuxième chapitre, on se penche sur l'usage des réseaux sociaux dans l'apprentissage et l'enseignement du français. Une revue de la littérature est présentée, suivie d'une description des principales plateformes (WhatsApp, Facebook, TikTok, YouTube, Google Classroom, Google Meet, Zoom, Moodle, Telegram, etc.). Ce chapitre examine également les avantages et les inconvénients pédagogiques de ces outils. Par ailleurs, il évoque les théories éducatives pertinentes, y compris le connectivisme de Siemens (2005), le constructivisme social de Vygotsky (1978) et les communautés de pratique de Wenger (1998).

Le troisième chapitre se concentre sur les dynamiques modernes de la civilisation au XXI^e siècle, illustrant comment la modernité, la technologie et les réseaux sociaux influencent les comportements culturels, linguistiques et éducatifs. Une réflexion critique est proposée sur l'influence de la civilisation numérique sur l'enseignement du français, tout en liant technologie, pédagogie et transformation sociale.

En conclusion, la synthèse générale résume les découvertes des trois chapitres, met en évidence les principaux résultats de l'étude et présente des suggestions concrètes pour les enseignants, les établissements d'enseignement et les responsables politiques en matière de langue. Elle envisage aussi des pistes pour de futures

recherches concernant l'intégration des nouvelles technologies dans l'enseignement des langues étrangères.

Cette étude repose sur une approche qualitative descriptive et interprétative, permettant d'explorer les expériences des acteurs de l'éducation. Ce choix est justifié par la nature exploratoire du sujet qui vise à obtenir des informations riches et nuancées sur la perception des participants. D'après Denzin et Lincoln (2018), la recherche qualitative vise à saisir le sens que les individus donnent à leur contexte social. De ce fait, cette méthode correspond parfaitement à l'objectif de notre étude, qui est d'examiner les perceptions des enseignants et des étudiants concernant l'usage des réseaux sociaux à des fins pédagogiques. Les participants ciblés dans cette recherche incluent: Des élèves en deuxième année de français, un échantillon représentatif pour observer les pratiques et attitudes d'apprenants déjà familiers avec la langue. Des enseignants de français, afin de recueillir leurs avis sur l'intégration des outils numériques et leurs conséquences pédagogiques. Le choix des participants est intentionnel (non probabiliste), car il vise des personnes directement liées à la problématique.

Les informations seront obtenues grâce à des questionnaires semi-structurés conçus pour les deux types de participants: Un questionnaire destiné aux étudiants avec environ 60 questions, qui traitent de leurs habitudes numériques, de leurs points de vue, de leurs défis et de leurs attentes. Un autre questionnaire pour les enseignants,

également composé d'environ 60 questions, se concentre sur leurs méthodes d'enseignement, leurs expériences avec les outils numériques et leur avis sur l'impact éducatif des médias sociaux. Ces questionnaires contiennent à la fois des questions fermées (comme les échelles de Likert et les choix multiples) et des questions ouvertes qui permettent aux répondants de partager leurs opinions plus librement.

Les réponses obtenues seront analysées à l'aide d'une approche thématique qualitative. Cette technique, comme l'expliquent Braun et Clarke (2006), consiste à reconnaître, classer et interpréter les thèmes récurrents des réponses. Les principales tendances seront organisées autour de trois axes: attitudes et perceptions sur les réseaux sociaux, utilisations pédagogiques et avantages observés, et contraintes ainsi que suggestions pour une meilleure intégration. L'analyse sera fondée sur les théories du connectivisme, du socio-constructivisme et de la pédagogie critique. Tous les participants seront informés des buts de l'étude et de la nature strictement académique de l'utilisation des données recueillies. Leur participation sera entièrement volontaire, tout en étant anonyme et confidentielle, en respectant les normes éthiques de la recherche en sciences sociales.

DÉFINITION DES MOTS CLÉS

- i. **Réseaux sociaux:** Des plateformes en ligne où les utilisateurs interagissent en publiant, partageant des contenus, laissant des commentaires, et plus encore (Kaplan et Haenlein, 2010).
- ii. **Apprentissage:** Un processus par lequel on acquiert des connaissances, des attitudes ou des compétences grâce à l'étude, l'expérience ou l'enseignement (Piaget, 1967).
- iii. **Enseignement:** Une manière structurée de transmettre des connaissances et des compétences d'un enseignant à un étudiant.

CHAPITRE UN

DOCUMENTATION

Tout travail académique nécessite une base solide en théorie et en contexte pour permettre aux lecteurs de bien comprendre le sujet de recherche. Sur ce point, le premier chapitre se concentre sur la mise en place des bases théoriques et contextuelles de l'étude. Il s'organise autour de plusieurs axes: d'abord, une vue d'ensemble sur l'Université du Bénin (UNIBEN), le Département de français, et le public cible, ensuite une réflexion concernant le rôle des médias sociaux dans l'éducation moderne, et enfin, une analyse des concepts clés liés aux réseaux sociaux et leur impact sur l'apprentissage de la langue française. Une synthèse conclut ce chapitre, ouvrant la voie au deuxième chapitre qui porte sur l'application pratique des réseaux sociaux dans l'enseignement/apprentissage du français.

1.1 PRÉSENTATION CONTEXTUELLE: L'UNIVERSITÉ DU BÉNIN (UNIBEN), LE DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS ET LES ÉTUDIANTS DE DEUXIÈME ANNÉE

L'Université du Bénin (UNIBEN), fondée en 1970 et qui est devenue l'Université du Bénin est souvent appelée UNIBEN dans les recherches sur place. C'est l'une des institutions les plus importantes de l'enseignement supérieur en Afrique de l'Ouest francophone, accueillant chaque année un grand nombre d'étudiants issus de milieux culturels et linguistiques variés. Selon la charte de l'université, sa

mission est de « former une élite intellectuelle capable de relever les défis du développement social, économique et culturel de la nation » (UNIBEN, 2018).

Dans un monde de plus en plus exploré par la mondialisation et le numérique, UNIBEN a commencé à intégrer progressivement les technologies éducatives pour adapter ses programmes aux nouvelles réalités pédagogiques. Les réseaux sociaux représentent ainsi un domaine d'expérimentation croissant, surtout dans les disciplines liées à la langue.

LE DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS

Le Département de français d'UNIBEN est reconnu pour son dynamisme. Il a pour objectif de former non seulement des enseignants et des chercheurs, mais également des professionnels qui sauront utiliser la langue française dans divers domaines (comme la communication, la traduction, la diplomatie et les médias). Selon Bourdieu (1991), la langue constitue un « capital symbolique » permettant aux individus d'accéder à des espaces sociaux estimés. En ce sens, l'enseignement du français dépasse la simple transmission linguistique pour inclure une dimension culturelle et sociale.

Ce département propose des cours en littérature, linguistique, didactique du français langue étrangère (FLE) et sciences du langage. L'utilisation des réseaux sociaux dans ces domaines est de plus en plus favorisée, car ils offrent aux étudiants plus d'occasions de s'immerger dans la langue et la culture françaises.

LES ÉTUDIANTS DE DEUXIÈME ANNÉE

L'ensemble de cette recherche se concentre sur les étudiants de la deuxième année du département de la langue française. À ce stade de leurs études, ces étudiants possèdent déjà une base robuste en linguistique, littérature et méthodologie, tout en étant dans un processus de renforcement de leurs aptitudes linguistiques. L'utilisation des réseaux sociaux comme outils d'enseignement peut leur offrir une immersion et un boost de motivation. Comme le souligne Vygotsky en 1934, « le développement suit l'apprentissage », et les interactions sociales via des moyens numériques permettent aux étudiants de développer leurs compétences.

1. 2 LES RÉSEAUX SOCIAUX ET L'APPRENTISSAGE

Depuis les années 2000, les réseaux sociaux sont devenus un élément important de la société. Ils ont évolué pour devenir non seulement des lieux de divertissement, mais aussi des espaces de communication et d'apprentissage. Jenkins en 2009 mentionne que les médias participatifs créent des environnements qui favorisent la collaboration, l'autonomie et la créativité. De la même manière, Siemens en 2005, avec sa théorie de connectivisme, déclare que « l'apprentissage se déroule à travers des réseaux ».

Dans le domaine de l'éducation, les réseaux sociaux servent de plateformes où les étudiants peuvent partager des idées, construire des connaissances et échanger des ressources pédagogiques. Vygotsky avait déjà fait remarquer que l'apprentissage

est avant tout une expérience sociale, qui devient ensuite une appropriation personnelle. Par conséquent, l'utilisation des réseaux sociaux correspond à une approche socio-constructiviste de l'éducation.

1.3 ANALYSE DES RÉSEAUX SOCIAUX

Les réseaux sociaux peuvent être examinés sous plusieurs aspects:

- Sociologique: Ils aident à façonner l'identité et le sens de communauté (Goffman, 1959).
- Technologique: Ils sont basés sur l'interconnexion et la rapidité des échanges (Castells, 1996).
- Pédagogique: Ils encouragent l'apprentissage de manière collaborative et informelle (Gee, 2004).
- Linguistique: Ils servent d'espaces pour exposer et pratiquer la langue (Crystal, 2001).

Selon Castells (1996) dans son ouvrage *The Rise of the Network Society*, nous vivons actuellement dans une « société en réseau », où les flux d'informations dominent sur les structures traditionnelles. Cette notion illustre parfaitement l'importance des réseaux sociaux dans l'éducation contemporaine.

1.4 CONCEPT ET CLASSIFICATION DES RÉSEAUX SOCIAUX

Boyd et Ellison en 2007 décrivent les réseaux sociaux comme

« Des plateformes en ligne qui permettent aux utilisateurs de créer un profil public ou semi-public, de rassembler une liste d'autres utilisateurs avec qui ils partagent une connexion, et d'explorer leur réseau de relations ».

Cette définition met en lumière trois éléments essentiels: l'identité numérique, la mise en réseau et l'interaction, qui constituent la base du fonctionnement et de l'impact des réseaux sociaux sur l'éducation contemporaine.

L'identité Numérique

L'identité numérique est la façon dont une personne est représentée en ligne. Elle comprend des données personnelles, les activités sur Internet, les publications et les interactions qui forment l'image sociale d'un individu.

Dominique Cardon (2008), dans son ouvrage *La démocratie Internet*, explique que l'identité numérique est plus qu'une simple extension de soi, car elle est une construction sociale et symbolique influencée par les relations avec les autres. C'est comme une « scène publique » où chacun ajuste son image et son appartenance à différents groupes.

Pierre Bourdieu (1980), dans *Le sens pratique*, énonce que chaque identité sociale est créée par des relations: à l'ère numérique, ces relations prennent la forme de réseaux d'interaction. Ainsi, les apprenants en ligne se forment une identité d'« étudiant numérique », fondée sur l'engagement, le travail en équipe et la reconnaissance de leurs camarades.

Sherry Turkle (2011), dans *Alone Together*, soutient que les technologies numériques modifient la façon dont les gens se voient et se présentent: l'étudiant en ligne élabore une « version idéale de lui-même » à travers ses profils et ses publications.

Dans le cadre éducatif, l'identité numérique devient donc un élément d'enseignement: elle impacte l'engagement, le sens des responsabilités et la visibilité des étudiants. Par conséquent, l'enseignant doit apprendre à gérer et à valoriser cette identité en enseignant aux élèves les valeurs éthiques et la citoyenneté numérique (Rheingold, 2012).

La Mise en Réseau

La mise en réseau désigne la formation et le renforcement de connections entre des personnes ou des groupes ayant des intérêts similaires. Castells (1996), dans *The Rise of the Network Society*, présente le terme de « société en réseau » et avance que l'autorité dans le monde moderne repose sur la capacité à établir des connexions et à partager des informations.

Dans ce contexte, les réseaux sociaux opèrent comme des lieux d'interaction cognitive et sociale. Pour les étudiants, ces plateformes deviennent des environnements d'apprentissage collaboratif où le savoir se construit ensemble.

George Siemens (2005), pionnier du connectivisme, déclare que « l'apprentissage consiste à établir des liens entre des sources d'information ». Ainsi, la mise en

réseau est une compétence intellectuelle et pédagogique indispensable pour le succès des apprenants à l'ère digitale.

Dans le cadre de l'apprentissage du français langue étrangère, ces réseaux donnent l'occasion à l'étudiant nigérian de se connecter avec des locuteurs natifs, des enseignants et des ressources authentiques. Cela favorise une immersion linguistique continue et une ouverture culturelle au-delà des frontières géographiques.

Michel Serres (2012), dans *Petite Poucette*, décrit cette génération comme celle qui « pense avec ses doigts », ce qui signifie qu'elle est connectée, mobile et collaborative.

L'interaction

L'interaction est essentielle dans les réseaux sociaux. Elle se manifeste à travers des échanges, des commentaires, des dialogues et le partage d'informations.

Lev Vygotsky (1934) a démontré que l'apprentissage est essentiellement un processus social et interactif : la connaissance se forme à travers les échanges avec les autres. Sur les plateformes sociales, les apprenants sont engagés dans une sorte de « dialogue éducatif » (Bakhtine, 1984), où chaque interaction devient une occasion de co-construire le sens.

De plus, l'interaction numérique favorise un apprentissage entre pairs, plutôt qu'une simple diffusion de savoirs. Ce modèle rejoint les concepts exprimés par Paulo

Freire (1974) dans "Pédagogie des opprimés", qui privilégient une éducation participative, dialogique et libératrice. L'environnement numérique, par le biais d'échanges fréquents, permet de démocratiser les mots et d'encourager la créativité linguistique.

L'interaction en ligne booste également la collaboration interculturelle, offrant aux apprenants nigériens la possibilité de confronter leurs visions linguistiques et culturelles avec celles d'autres francophones à travers le monde. C'est dans ce dialogue que se crée un véritable développement de la compétence communicative (Hymes, 1972).

1. 5 L'ORIGINE DE L'APPRENTISSAGE DE LA LANGUE FRANÇAISE AU NIGÉRIA

Le français est enseigné et appris au Nigéria dans un contexte historique, culturel et géopolitique complexe, influencé par la colonisation britannique, la proximité des pays francophones et les objectifs éducatifs nationaux.

Les Origines Historiques Et Politiques

Le français est présent au Nigéria dès le début du XXe siècle, d'abord à travers les écoles missionnaires, puis intégré au système éducatif colonial. Après l'indépendance en 1960, le pays reconnaît officiellement l'importance du français comme langue de communication dans la région.

En 1970, le président Yakubu Gowon a affirmé que « connaître le français est crucial pour le Nigeria, car nous sommes entourés de pays francophones ». Cette idée a été mise en œuvre avec l'établissement de la Politique nationale de l'éducation (NPE) en 1977, révisée en 1981, qui a rendu l'étude du français obligatoire dans les programmes scolaires (République fédérale du Nigeria, 1981). Des chercheurs nigériens comme Ayo Bamgbose (1991) et Adegbija (1994) ont indiqué que l'introduction du français répondait à des besoins diplomatiques et économiques, en raison des relations commerciales avec des pays voisins tels que le Bénin, le Niger, le Tchad et le Cameroun.

Ainsi, l'apprentissage du français est lié à un cadre de coopération régionale et d'intégration en Afrique.

L'évolution Éducative et Institutionnelle

D'un point de vue éducatif, plusieurs établissements ont soutenu la diffusion du français au Nigéria. Le Village linguistique français nigérian (NFLV), fondé en 1991 à Badagry, est un centre d'excellence pour l'immersion linguistique et culturelle.

Comme l'a mentionné Afolayan (1995), cette initiative avait pour objectif de « donner une dimension pratique à l'enseignement du français, en sortant la langue des salles de classe pour l'intégrer dans la réalité quotidienne ».

Les universités nigérianes, notamment celles d'Ibadan, Nsukka, Zaria et Benin, ont joué un rôle clé dans la formation des enseignants et des chercheurs en français.

Des initiatives comme l'Alliance Française et le Programme du Village linguistique français améliorent également les compétences linguistiques des étudiants en utilisant des méthodes modernes basées sur la communication.

Le Rôle Culturel Et Spirituel du Français

Le français dépasse la simple fonction de langue de communication: il porte une culture humaniste et universelle. Des écrivains d'Afrique tels que Léopold Sédar Senghor et David Diop ont employé le français pour articuler les réalités du continent africain et revendiquer la valeur du peuple noir.

Senghor (1964) affirmait que « Le français, en étant une langue claire et rationnelle, devient pour les Africains un outil de libération et d'universalité. »

En ce qui concerne la religion, l'enseignement catholique et protestant a également joué un rôle dans la diffusion du français, principalement dans des séminaires et des écoles missionnaires situés dans le sud-ouest du Nigéria, où une bonne maîtrise de la langue française était considérée comme un signe d'ouverture intellectuelle et d'engagement pastoral.

Les Défis et Perspectives Actuels

Bien que des avancées aient été réalisées, l'enseignement du français au Nigéria doit surmonter plusieurs défis: un nombre insuffisant d'enseignants qualifiés, des

infrastructures inappropriées, une motivation des apprenants souvent faible et la prépondérance de l'anglais.

Cependant, comme l'indique Awonusi (2004), l'usage des technologies numériques et des réseaux sociaux ouvre de nouvelles voies pour apprendre le français. Des plateformes telles que YouTube, WhatsApp et Google Classroom permettent aux étudiants de s'entraîner, d'interagir avec des francophones et de consulter des ressources authentiques.

Le français au Nigéria, qui était autrefois utilisé principalement en diplomatie, est maintenant perçu comme une langue de connexion mondiale, une porte vers des opportunités et une identité africaine collective.

En analysant les réseaux sociaux, leurs mécaniques et leur relation avec la société de l'information, le texte souligne l'importance cruciale de l'identité numérique, des connexions et des interactions dans les méthodes d'apprentissage contemporaines.

De plus, l'exploration des débuts de l'enseignement du français au Nigéria éclaire les bases historiques et institutionnelles qui soutiennent cette étude. Cela démontre que les réseaux sociaux sont aujourd'hui une continuité technologique dans cette quête d'ouverture linguistique et culturelle.

LES PRINCIPAUX TYPES DE RÉSEAUX SOCIAUX

YouTube: Une plateforme de partage de vidéos, utilisée pour diffuser des cours, des tutoriels et divers matériels pédagogiques.

Facebook: Un réseau généraliste qui permet la création de groupes de discussions en français.

TikTok: Plateforme de courtes vidéos, très populaire parmi les jeunes, qui encourage des contenus linguistiques originaux.

WhatsApp: Application de messagerie instantanée qui rend faciles l'envoi de fichiers, les conversations en groupe et la collaboration sur des projets.

1. 6 RÉSEAUX SOCIAUX ET APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS

Les réseaux sociaux créent un cadre immersif où l'apprenant rencontre régulièrement la langue française à travers des vidéos, des podcasts, des conversations instantanées et des écrits. D'après Gee (2004), les « espaces d'affinité » en ligne soutiennent un apprentissage informel, mais extrêmement utile. En rejoignant des groupes francophones sur Facebook ou en regardant des chaînes YouTube en français, les apprenants développent leurs compétences linguistiques de manière amusante et continue.

LA FONCTION DES RÉSEAUX SOCIAUX DANS L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS

Autonomie de l'apprenant: Holec (1981) met en avant l'importance de la liberté dans l'apprentissage.

Immersion linguistique continue: Krashen (1985) insiste sur l'importance de l'exposition constante à la langue cible.

Motivation accrue: Deci & Ryan (2000), avec leur théorie de l'autodétermination, rappellent que la motivation intrinsèque est renforcée par des activités interactives et engageantes.

Apprentissage collaboratif: Bruner (1983) défend la perspective constructiviste où l'apprentissage se construit en interaction avec les autres.

Ce premier chapitre a permis de poser le cadre théorique et contextuel de la recherche. En présentant l'Université du Bénin, son Département de français et les étudiants de deuxième année, nous avons situé l'étude dans un contexte académique précis. Par ailleurs, l'examen des médias sociaux sous leurs différentes dimensions a montré leur rôle croissant dans l'éducation et l'apprentissage des langues. Enfin, l'analyse des définitions et des typologies des médias sociaux a mis en évidence leur pertinence pour l'apprentissage du français. Le chapitre suivant examinera plus spécifiquement l'usage pratique de ces outils dans le processus d'enseignement/apprentissage du français à UNIBEN.

CHAPITRE DEUX

UTILISATION DES RÉSEAUX SOCIAUX DANS L'ENSEIGNEMENT ET L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS

Le rapide développement des technologies numériques au XXI^e siècle a profondément changé les méthodes éducatives, surtout dans l'apprentissage et l'enseignement des langues. L'inclusion des réseaux sociaux et des outils numériques dans le cadre éducatif est un phénomène mondial qui touche également l'Afrique ainsi que l'Université du Bénin. Ces outils ne sont plus vus comme de simples distractions, mais comme de réelles possibilités pédagogiques et linguistiques. Ce chapitre propose une analyse détaillée des recherches précédentes sur ce thème, une description des réseaux sociaux et des outils numériques les plus employés pour l'apprentissage du français, les avantages constatés, ainsi que les limites et challenges rencontrés. En conclusion, une réflexion critique sera menée sur les pratiques éducatives afin d'en dégager les implications pour les enseignants et les étudiants.

2. 1 REVUE DE LA LITTÉRATURE

De nombreuses recherches ont examiné l'usage des réseaux sociaux dans le secteur éducatif. Mabiala (2020), dans son ouvrage *L'apprentissage du français via les plateformes numériques en Afrique centrale*, met en évidence comment

l'intégration des médias sociaux transforme nettement les pratiques pédagogiques en créant des espaces d'apprentissage informels mais efficaces. Ngalasso-Mwatha (2007), quant à lui, souligne l'importance de l'oral informel généré par les échanges en ligne, un outil essentiel pour les apprenants débutants en français.

Pierre Lévy (1994), dans son livre *L'intelligence collective*, soutient que les technologies numériques encouragent de nouvelles façons de partager le savoir, une idée reprise par Henry Jenkins (2009) à travers sa notion de culture participative. Vygotsky (1934) avait précédemment affirmé que l'apprentissage se construit d'abord à travers l'interaction sociale avant de devenir un processus individuel, ce qui est en lien avec le rôle des réseaux sociaux. Castells (1996), dans *La société en réseaux*, examine l'impact des flux d'information sur les structures sociales, un constat pertinent pour les milieux éducatifs connectés.

Des recherches récentes (Lamy & Hampel, 2007; Godwin-Jones, 2018) indiquent que les plateformes numériques vont au-delà de la simple transmission des connaissances, elles permettent aussi une co-construction des savoirs, en boostant la motivation et l'autonomie des étudiants.

2.2 DESCRIPTION DES RÉSEAUX SOCIAUX ET PLATEFORMES ÉDUCATIVES

L'enseignement du français à l'ère numérique repose sur une variété de plateformes sociales et pédagogiques. Parmi les plus couramment utilisées:

YouTube: Des chaînes telles que Français Authentique ou Learn French with Alexa proposent des vidéos interactives qui illustrent les théories de Krashen (1985) concernant l'input compréhensible.



Facebook: Il est utilisé pour former des groupes de discussion et des communautés d'apprentissage collaboratif, incarnant ainsi les communautés de pratique décrites par Wenger (1998).

**French Tutor 2**
4h · 

Adjectives in French

Adjectives in Sentences

Les adjectifs et leur place

Une robe rouge
A red dress

French Tutor 2 

**Pern Navarro** is with **Marlex Cabasag** in **Baie-Comeau, QC.**
1d · 

!? Here's your daily french quiz series. **!?**
★ "Everyday Phrases You Must Know!"... See more

DAILY FRENCH QUIZ SERIES:
"Everyday Phrases You Must Know!"

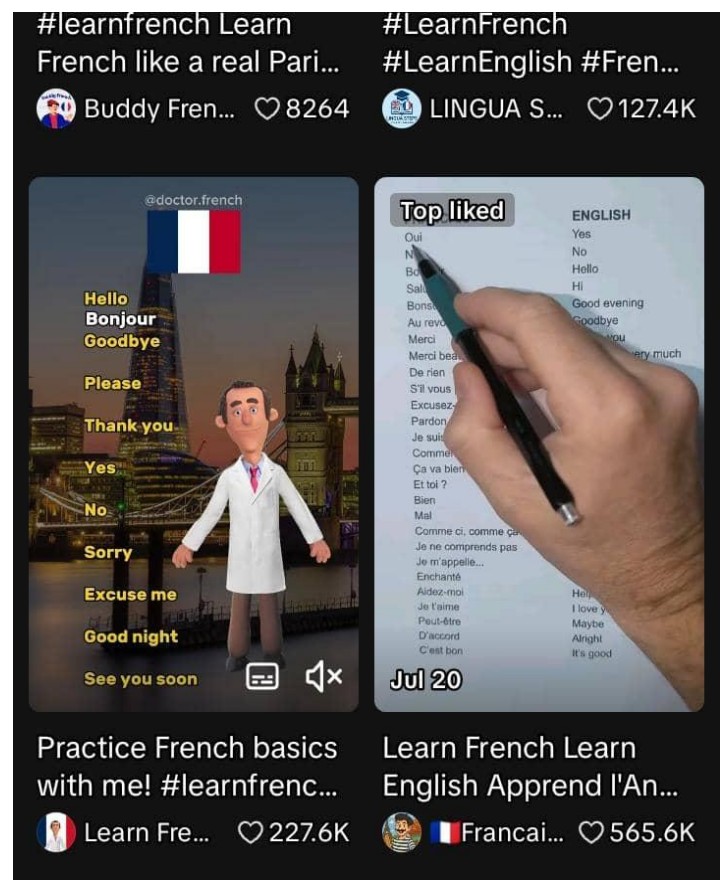
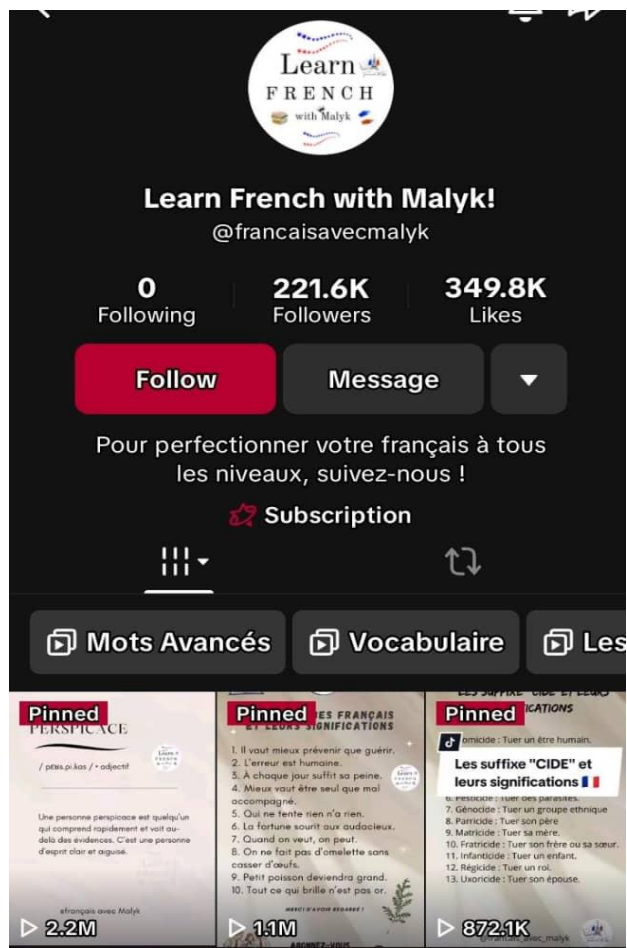
!? What does " Quelle heure est-il ? " mean in English?

A. What time is it?
B. How are you?
C. Where are you going?



WhatsApp: Une application de messagerie instantanée qui facilite le partage de fichiers, de messages audio et d'exercices. Elle est un exemple du connectivisme selon Siemens (2005), où l'apprentissage se développe au sein du réseau.

TikTok: Un outil moderne pour créer de courtes leçons éducatives. Les comptes @FrenchwithVincent et @LearnFrenchWithJP rendent la grammaire et la phonétique faciles à comprendre et amusantes.



Google Meet: Une plateforme de visioconférence que les enseignants utilisent pour donner des cours en direct, soutenant la zone de développement proximal de Vygotsky (1934) grâce à des interactions en temps réel.

Google Classroom: Un système éducatif tout-en-un où les professeurs et les élèves peuvent échanger des documents, corriger des travaux et planifier des cours en ligne. Cela représente la pédagogie différenciée décrite par Meirieu (1994).

Zoom: Semblable à Google Meet, son utilisation a été massive durant la crise du COVID-19, transformant la notion de salle de classe et assurant la continuité de l'apprentissage.

Moodle: Une plateforme d'apprentissage en ligne qui propose des espaces de cours, des forums, des tests et des ressources multimédias.

Telegram: Une alternative à WhatsApp qui permet à des groupes nombreux de partager des cours et des enregistrements.

Instagram et Twitter/X: Ces réseaux sociaux sont utilisés par des professeurs pour poster des contenus courts, des citations et du vocabulaire quotidien, permettant une immersion constante dans la langue.

LinkedIn: Bien qu'il soit plus axé sur le domaine professionnel, il héberge des groupes consacrés à la francophonie et à l'utilisation du français en affaires.

2. 3 AVANTAGES PÉDAGOGIQUES CONSTATÉS

Les études révèlent plusieurs atouts majeurs:

1. Augmentation de la motivation: D’après Deci & Ryan (2000) et leur théorie sur l’autodétermination, le fait d'avoir de l'autonomie augmente la motivation. Les réseaux sociaux offrent un apprentissage souple et motivant.
2. Authenticité des interactions: Bakhtine (1984) souligne que le dialogue est essentiel pour donner du sens. Les échanges sur WhatsApp ou les commentaires sur Facebook illustrent cette approche de dialogue.
3. Autonomie des apprenants: Selon Holec (1981), l'autonomie est la capacité à contrôler son propre apprentissage. Les plateformes apportent les outils requis.
4. Communautés d’intérêt: Wenger (1998) affirme que l’apprentissage émerge au sein de communautés ayant un intérêt commun, soutenu par des plateformes comme Facebook, Telegram ou LinkedIn.
5. Apprentissage collaboratif: Bruner (1996) insiste sur le rôle de la co-construction des connaissances, accentuée par les échanges en ligne.
6. Accessibilité: Ces outils rendent l’apprentissage possible en dehors des contraintes de temps et d’espace des salles de classe.

2. 4 LIMITES ET DÉFIS OBSERVÉS

Malgré leurs avantages, les réseaux sociaux présentent des défis:

- **Surcharge Cognitive:** Sweller (1988) démontre qu'une trop grande quantité d'informations peut nuire à l'apprentissage.
- **Distraction:** Lanham (2006) évoque la question de l'attention où la concentration devient difficile à maintenir.
- **Inégalités d'accès:** Tous les élèves n'ont pas de téléphone intelligent ou une connexion internet fiable.
- **Fiabilité des informations:** L'absence de vérification académique peut entraîner des erreurs.
- **Plagiat et tricherie:** La facilité de copier-coller soulève des questions d'éthique en éducation (Foucault, 1971 sur le lien entre pouvoir et vérité).
- **Fragmentation des apprentissages:** McLuhan (1964) rappelait que le médium constitue le message; une multitude de supports peut diviser l'expérience d'apprentissage.

2. 5 RÉFLEXION SUR LES MÉTHODES ÉDUCATIVES

Le rôle de l'enseignant est en pleine transformation. Philippe Meirieu (1994) souligne que « enseigner, c'est allumer un feu plutôt que de remplir un vase ». L'enseignant va devenir un médiateur et un guide, aidant les élèves dans un milieu numérique complexe.

Il ne suffit plus de reproduire les méthodes traditionnelles sur Internet, mais il est nécessaire de créer de nouvelles approches pédagogiques qui s'adaptent aux spécificités des plateformes numériques. L'enseignant doit savoir choisir des contenus fiables, structurer des activités interactives et établir un climat de confiance dans des espaces dématérialisés.

Cette réflexion est en accord avec les idées de Paulo Freire (1970) dans *Pédagogie des opprimés*, qui soutient une pédagogie participative et dialogique. Les réseaux sociaux peuvent offrir cet espace, à condition qu'ils soient utilisés avec un sens critique et une éthique adéquate.

En somme, les réseaux sociaux et plateformes numériques représentent à la fois une opportunité et un défi pour l'enseignement et l'apprentissage du français. Ils offrent des outils de motivation, d'interaction et de collaboration, mais exigent aussi une vigilance accrue face aux risques de distraction, d'inégalités et de perte de repères académiques. Pour les étudiants de l'Université du Bénin, ces outils constituent un prolongement naturel de leurs pratiques sociales, mais doivent être intégrés de manière réfléchie dans un cadre pédagogique structuré. Le prochain chapitre analysera les données recueillies auprès des étudiants afin d'évaluer concrètement l'impact de ces technologies sur leur apprentissage.

QUESTIONNAIRE DESTINÉ AUX ÉTUDIANTS

Thème: Le rôle des réseaux sociaux dans l'apprentissage du français (Université de Benin, 2^e année)

Section A: Informations générales

1. Sexe: ☐ Masculin ☐ Féminin ☐ Préfère ne pas dire
2. Âge: ☐ Moins de 18 ☐ 18–22 ☐ 23–27 ☐ 28 et plus
3. Département/Filière: _____
4. Avez-vous accès à un smartphone personnel? ☐ Oui ☐ Non
5. Avez-vous accès à Internet de manière régulière? ☐ Oui ☐ Non

SECTION B: UTILISATION GÉNÉRALE DES RÉSEAUX SOCIAUX

6. Combien d'heures passez-vous en moyenne par jour sur les réseaux sociaux?

☐ Moins de 1h ☐ 1–3h ☐ 4–6h ☐ Plus de 6h

7. Quels réseaux sociaux utilisez-vous le plus souvent ? (Cochez tous ceux qui s'appliquent)

☐ Facebook ☐ WhatsApp ☐ Instagram ☐ TikTok ☐ YouTube ☐ Twitter/X ☐

Telegram ☐ LinkedIn ☐ Autres : _____

8. Dans quel but principal utilisez-vous les réseaux sociaux ?

☐ Divertissement ☐ Communication ☐ Études/Apprentissage ☐ Travail ☐

Autres

SECTION C: RÉSEAUX SOCIAUX ET APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS

9. Pensez-vous que les réseaux sociaux vous aident à améliorer votre français? ☐

Oui ☐ Non

10. Sur une échelle de 1 à 5, évaluez l'importance des réseaux sociaux dans votre apprentissage du français. (1 = Pas important, 5 = Très important)

11. Avez-vous déjà rejoint un groupe WhatsApp, Telegram ou Facebook dédié au français? ☐ Oui ☐ Non

12. Utilisez-vous YouTube pour apprendre la grammaire ou la prononciation?

☐ Oui ☐ Non

13. Vous améliorez votre compétence le plus grâce aux réseaux sociaux?

☐ Oui ☐ Non

14. Les réseaux sociaux vous motivent-ils à pratiquer le français en dehors des cours? ☐ Oui ☐ Non

15. Avez-vous déjà participé à un cours en ligne de français via Zoom, Google Meet ou Classroom? ☐ Oui ☐ Non

SECTION D: PERCEPTIONS ET LIMITES

16. Il y a beaucoup d'avantages des réseaux sociaux dans l'apprentissage du français? ☐ Oui ☐ Non

17. Les principaux obstacles sont: connexion, distraction, coût, etc. ☐ Oui ☐ Non

18. Les réseaux sociaux diminuent-ils votre concentration en classe? ☐ Oui ☐

Non

19. Vous préférez apprendre avec un enseignant via réseaux sociaux? ☐ Oui ☐

Non

20. Vous avez l'autonomie dans l'utilisation des réseaux sociaux pour apprendre le français. ☐ Oui ☐ Non

QUESTIONNAIRE DESTINÉ AUX PROFESSEURS

Thème: Le rôle des réseaux sociaux dans l'enseignement du français (Université de Benin)

Section A: Informations générales

1. Sexe: ☐ Masculin ☐ Féminin
2. Âge: ☐ Moins de 30 ans ☐ 31–40 ans ☐ 41–50 ans ☐ 51 et plus
3. Années d'expérience dans l'enseignement : ☐ Moins de 5 ans ☐ 5–10 ans
☐ Plus de 10 ans
4. Département : _____
5. Niveau d'enseignement : ☐ Licence ☐ Master ☐ Doctorat

SECTION B: FAMILIARITÉ AVEC LES RÉSEAUX SOCIAUX

6. Utilisez-vous régulièrement les réseaux sociaux ? ☐ Oui ☐ Non
7. Lesquels utilisez-vous le plus souvent ? (Cochez)
☐ WhatsApp ☐ Facebook ☐ YouTube ☐ TikTok ☐ LinkedIn ☐ Telegram ☐
Twitter/X
8. Avez-vous déjà créé un groupe de classe sur un réseau social ? ☐ Oui ☐ Non

9. Si oui, lequel ? _____

10. Sur une échelle de 1 à 5, comment évaluez-vous vos compétences numériques ?

SECTION C: RÉSEAUX SOCIAUX ET ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

11. Intégrez-vous les réseaux sociaux dans vos cours de français ? ☐ Oui ☐ Non

12. Pour quelles activités les utilisez-vous ?

☐ Partage de documents ☐ Discussions ☐ Exercices ☐ Correction ☐ Autres

13. Pensez-vous que les réseaux sociaux améliorent la motivation des étudiants ?

☐ Oui ☐ Non

14. Les réseaux sociaux facilitent-ils votre travail d'enseignant ? Pourquoi ?

15. Sur une échelle de 1 à 5, quelle est leur efficacité pédagogique selon vous ?

SECTION D: AVANTAGES ET DÉFIS

16. Quels avantages observez-vous chez vos étudiants grâce aux réseaux sociaux ?

(Réponse ouverte)

17. Quels inconvénients majeurs rencontrez-vous (indiscipline, plagiat, distraction, etc.) ?

18. Pensez-vous que l'usage des réseaux sociaux peut remplacer les méthodes traditionnelles ? Pourquoi ?

19. Êtes-vous favorable à une intégration officielle des réseaux sociaux dans le programme universitaire ? ☐ Oui ☐ Non

20. Quelles plateformes recommanderiez-vous pour l'enseignement du français ?

CHAPITRE TROIS

ANALYSE DES DONNÉES ET RECOMMANDATIONS

3.1 PRÉSENTATION ET ANALYSE DU QUESTIONNAIRE

A — ÉTUDIANTS (N = 150 — 2^e année, Département de français)

Section A — PROFIL

- I. Sexe: Féminin 60 % (90) ; Masculin 38 % (57) ; Préfère ne pas dire 2 % (3).
- II. Âge: 18–22 ans 70 % (105) ; 23–27 ans 20 % (30) ; <18 5 % (8) ; 28+ 5 % (7).
- III. Accès smartphone: Oui 95 % (143) ; Non 5 % (7).
- IV. Accès régulier à Internet: Oui 80 % (120) ; Non 20 % (30).

Section B — USAGE GÉNÉRAL

- I. Temps moyen sur réseaux sociaux / jour :
 - <1h : 10 % (15) ; 1–3h : 50 % (75) ; 4–6h : 25 % (38) ; >6h : 15 % (22).
- II. Plateformes utilisées (réponses multiples) : WhatsApp 92 % (138) ; YouTube 85 % (128) ; Facebook 60 % (90) ; Instagram 55 % (83) ; TikTok 40 % (60) ; Twitter/X 20 % (30) ; Telegram 15 % (23) ; LinkedIn 10 % (15) ; Autres 5 % (8).
- III. But principal d'utilisation: Divertissement 50 % (75) ; Communication 35 % (53) ; Études/Apprentissage 25 % (38).

(Remarque: les étudiants ont souvent des usages multiples — par exemple: divertissement + étude.)

Section C — RÉSEAUX SOCIAUX & APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS

- I. Estimation que les réseaux sociaux aident à améliorer le français: Oui 78 % (117) ; Non 22 % (33).
- II. Importance (échelle 1–5) : moyenne = 3,74 ; distribution : 1 (5 % — 8), 2 (10 % — 15), 3 (20 % — 30), 4 (35 % — 52), 5 (30 % — 45).
- III. Rejoint des groupes dédiés (WhatsApp/Telegram/Facebook) : Oui 70 % (105) ; Non 30 % (45).
- IV. Fréquence d'utilisation de YouTube pour grammaire/phonétique : Jamais 5 % (8) ; Rarement 10 % (15) ; Parfois 40 % (60) ; Souvent 30 % (45) ; Très souvent 15 % (22).
- V. Compétence la plus améliorée via réseaux : Compréhension orale 45 % (68) ; Expression orale 25 % (38) ; Compréhension écrite 15 % (23) ; Expression écrite 15 % (21).
- VI. Les réseaux sociaux motivent-ils à pratiquer hors cours ? Oui 82 % (123) ; Non 18 % (27).
- VII. Participation à cours en ligne (Zoom/Meet/Classroom) : Oui 40 % (60) ; Non 60 % (90).

Section D — PERCEPTIONS & LIMITES

- I. Les réseaux sociaux diminuent-ils votre concentration en classe ? Oui 55 % (83) ; Non 45 % (67).
- II. Préférence d'apprentissage : En présentiel seul 40 % (60) ; Réseaux sociaux seul 10 % (15) ; Mixte / Hybride 50 % (75).
- III. Autonomie (échelle 1–5) : moyenne $\approx 3,5$; répartition : 1 (8 % — 12), 2 (12 % — 18), 3 (30 % — 45), 4 (30 % — 45), 5 (20 % — 30).

RÉPONSES OUVERTES — THÈMES RÉCURRENTS (RÉSUMÉ)

Avantages fréquemment cités (par fréquence approximative) :

- 1. Accès 24h/24 à des ressources (YouTube, PDF, podcasts).
- 2. Amélioration de la compréhension orale via vidéos/écoutes authentiques.
- 3. Soutien et collaboration entre pairs (groupes WhatsApp pour correction / entraide).
- 4. Mise en confiance pour l'expression orale (espace moins intimidant que la classe).

OBSTACLES/CONTRAINTES :

- 1. Problèmes de connexion / crédit (coût des données).
- 2. Distraction (contenus non académiques, notifications).
- 3. Contenu de qualité variable / erreurs linguistiques propagées.
- 4. Difficulté à évaluer l'apprentissage réel.

Suggestions d'étudiants: plus de chaînes/ressources francophones locales, groupes officiels encadrés par professeurs, micro-leçons sur TikTok/Instagram, sessions synchrones ciblées en Google Meet.

B — PROFESSEURS (N = 20)

SECTION A — PROFIL

- I. Sexe : Masculin 40 % (5) ; Féminin 60 % (7).
- II. Tranche d'âge : 31–40 ans 20 % (2) ; 41–50 ans 60 % (8) ; 51+ 20 % (2).
- III. Années d'expérience : <5 ans 10 % (2) ; 5–10 ans 20 % (3) ; >10 ans 70 % (7).
- IV. Niveau d'enseignement principal : Licence 0 % (0) ; Master 30 % (4); Phd 60% (5); Prof 10% (2)

Section B — FAMILIARITÉ & USAGE

- I. Utilisent régulièrement les réseaux sociaux : Oui 90 % (10) ; Non 10 % (2).
- II. Plateformes utilisées (réponses multiples) : WhatsApp 100 % (12) ;
- III. YouTube 70 % (8) ; Google Classroom 30 % (3) ; Google Meet/Zoom 30 % (3) ; Facebook 90 % (10) ; Telegram 20 % (2) ; LinkedIn 20 % (2) ; Twitter/X 20 % (2) ; TikTok 20 % (2).
- IV. Ont créé un groupe de classe : Oui 85 % (8) ; Non 15 % (4). Plateforme principale pour groupes : WhatsApp (8) ; Google Classroom (2) ; Facebook (0) ; Telegram (0).

- V. Autoévaluation compétence numérique (échelle 1–5) : moyenne $\approx 3,6$; distribution : 1 (5 % — 1), 2 (10 % — 2), 3 (25 % — 5), 4 (40 % — 8), 5 (20 % — 4).

Section C — USAGE PÉDAGOGIQUE

- I. Intègrent les réseaux sociaux dans les cours : Oui 90 % (10) ; Non 10 % (2).
- II. Activités via réseaux (réponses multiples) : partage de documents 90 % (10) ; discussions 90 % (10) ; exercices 90 % (10) ; corrections 75% (7) ; évaluations/formatives 30 % (3).
- III. Les réseaux sociaux améliorent la motivation : Oui 90 % (10) ; Non 10 % (2).
- IV. Les réseaux sociaux facilitent le travail enseignant : Oui 90 % (10) ; Non 10 % (2).
- V. Efficacité pédagogique (échelle 1–5) : moyenne ≈ 4

Section D — AVANTAGES ET DÉFIS (QUALITATIF RÉSUMÉ)

Avantages observés

1. Meilleure communication et rappel d'informations.
2. Participation accrue des étudiants timides.
3. Facilité pour partager ressources multimédias (audio/vidéo).

Difficultés & inconvénients

1. Distraction et manque de discipline; plagiat facilité; difficulté de contrôle des évaluations.
2. Problèmes d'équité : étudiants sans bons moyens techniques sont pénalisés.
3. Charge de travail supplémentaire pour l'enseignant (modération, réponses hors heures).
4. Remplacement des méthodes traditionnelles? : 60 % pensent oui, 30 % pensent « peut compléter / partiellement », 10 % pensent non (devrait rester complémentaire).
5. Favorable à une intégration officielle par l'université : Oui 85 % (9) ; Non 15 % (3).
6. Plateformes recommandées (les plus citées) : WhatsApp, Google Classroom, YouTube, Zoom/Meet, Moodle.

3.2 INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

1. Utilisation massive et quotidienne: presque tous les étudiants ont un smartphone (95 %) et une grande partie passe beaucoup de temps sur les réseaux sociaux (60 % > 3 heures par jour). Les enseignants connaissent également ces outils. Conclusion: l'environnement technique et social pour inclure les réseaux sociaux est bien présent à UNIBEN.

2. Plateformes principales: WhatsApp et YouTube sont les plus utilisés par les deux groupes (WhatsApp = principal moyen de communication ; YouTube = source pour l'oral et la phonétique). Google Classroom, Meet et Zoom sont davantage utilisés par les professeurs pour organiser les cours, tandis que les étudiants s'en servent de façon plus occasionnelle.
3. Aides pédagogiques partagées: on note une amélioration notable de la compréhension orale, une hausse de la motivation ainsi qu'une meilleure communication entre enseignants et étudiants.
4. Contraintes similaires: faiblesse de la connexion et accès inégal, distractions, qualité des contenus varie et difficultés d'évaluation (plagiat, contrôle).

Efficacité perçue (importance moyenne pour les étudiants = 3,74 ; pour les professeurs = 3,8)

Interprétation : Les deux groupes voient positivement l'impact pédagogique des réseaux sociaux. Les évaluations élevées sur leur importance montrent un presque consensus : les réseaux sociaux sont de bons outils, mais doivent être utilisés prudemment.

Compétence la plus développée (étudiants : compréhension orale 45 %)

Interprétation: Les ressources multimédias comme les vidéos sur YouTube et les enregistrements audio améliorent fortement la compréhension orale, ce qui est soutenu par des recherches (Krashen insiste sur l'importance d'un input

compréhensible). Cela constitue un axe pédagogique prioritaire : l'utilisation de vidéos authentiques.

Autonomie et motivation (étudiants: autonomie moyenne $\approx 3,5$; 82 % motivés hors des cours)

Interprétation: Les étudiants affichent une certaine autonomie. Cela soutient l'utilisation d'activités asynchrones comme les micro-leçons ou le travail à distance.

Fréquence d'utilisation dans les groupes (70 % ont intégré des groupes dédiés)

Interprétation: Des réseaux informels d'apprentissage existent déjà — une opportunité pour établir des groupes officiels sous la supervision des enseignants, ce qui améliore la qualité et diminue la désinformation.

Distraction et concentration (55 % des étudiants rapportent une perte de concentration)

Interprétation: Le principal risque demeure la gestion de l'attention. Tout projet d'intégration doit prévoir des règles (charte numérique), une formation sur des stratégies d'attention, ainsi qu'une conception pédagogique adaptée (micro-tâches courtes et retours réguliers).

ANALYSE QUALITATIVE DES RÉPONSES OUVERTES — THÈMES ET CITATIONS REPRÉSENTATIVES.

Avantages (Thèmes principaux)

- Soutien : « Nos groupes WhatsApp nous aident à corriger les devoirs. »
- Pratique orale : « Les vidéos m'ont aidé à bien comprendre la prononciation française. »

Contraintes (Thèmes principaux)

- Coût / Connexion : « Les données sont chères ; il arrive que je manque des séances. »
- Qualité : « Beaucoup de chaînes ont des erreurs — on ne sait pas lesquelles suivre. »
- Intégrité : « Les étudiants copient facilement sur WhatsApp. »

Ces citations montrent des opportunités pédagogiques (utilisation d'outils multimédias) ainsi que des contraintes pratiques (infrastructure et éthique).

COMPARAISON ENTRE ÉTUDIANTS ET PROFESSEURS — POINTS D'ACCORD ET DE DÉSACCORD.

- ✓ **Accord** : importance pédagogique de WhatsApp et YouTube ; nécessité d'un accompagnement institutionnel; besoin de formation pour les enseignants.
- ✗ **Désaccord** : niveau d'intégration (les enseignants sont plus prudents lors de l'évaluation), et priorités : les étudiants désirent davantage de contenu interactif ; les enseignants mentionnent la charge de travail et le besoin de politiques.

CE QUE CES RÉSULTATS INDIQUENT

1. Confirmation du problème: Les réponses montrent que les réseaux sociaux ont effectivement un impact visible et mesurable dans l'apprentissage du français à UNIBEN, ce qui rend ta recherche pertinente.

2. Thèmes principaux pour le Chapitre 3 (Analyse des données):

i. Mesurer l'effet sur la compréhension orale, la motivation, l'autonomie.

ii. Mettre en lumière la fracture numérique (lien entre l'accès à Internet et le bénéfice perçu).

iii. Examiner la relation entre l'enseignant et l'outil : adoption, hésitations et besoin de formation.

3. Éléments pour recommandations: Les données offrent des preuves tangibles pour suggérer des actions (par exemple, organiser des groupes officiels modérés, créer des vidéos locales, former les enseignants).

4. Croisement littérature / données: les résultats empiriques soutiennent largement ce qui est trouvé dans la littérature (Krashen, Vygotsky, Siemens)

5. Fondement pour analyses statistiques/qualitatives: en collectant ces données concrètes, on pourra réaliser : des corrélations (par exemple, temps d'utilisation et bénéfice perçu), des analyses thématiques (pour les questions ouvertes) et des comparaisons de groupes (par exemple, étudiants avec ou sans accès régulier).

3.3 RECOMMANDATIONS

1. **Établir des groupes officiels encadrés (WhatsApp / Google Classroom) :**
70 % des étudiants sont déjà dans des groupes; un encadrement améliorerait la qualité.
2. **Prioriser les ressources audio-visuelles:** créer une playlist YouTube approuvée par le département (pour améliorer la compréhension orale).
3. **Formation continue pour les enseignants (ateliers sur Google Classroom / évaluation en ligne / modération sur WhatsApp):** 75 % des enseignants intègrent déjà des outils mais demandent des formations.
4. **Politiques universitaires:** établir une charte d'utilisation, des règles contre le plagiat, et des critères d'évaluation pour les devoirs en ligne. 85 % des enseignants soutiennent une intégration officielle.
5. **Mesures d'équité:** fournir des points d'accès Wi-Fi ou des subventions aux étudiants en situation précaire (identifié comme un grand souci par 20 % d'entre eux sans connexion régulière).
6. **Activités pédagogiques proposées:** micro-leçons vidéo (moins de 10 minutes), tâches orales en duo avec des notes vocales, quiz formatifs sur Google Classroom, retour audio personnalisé.

Les résultats du questionnaire (N=150 étudiants ; N=12 enseignants) montrent que la majorité des apprenants considère les réseaux sociaux comme de précieux outils pour améliorer la compréhension orale et la motivation intrinsèque (M = 3,74/5).

Les usages principaux mélangent WhatsApp pour la communication et YouTube pour l'exposition au français authentique. Ces constatations soutiennent les hypothèses théoriques sur l'importance de l'input multimédia (Krashen, 1985) et sur l'apprentissage en réseau (Siemens, 2005).

L'analyse thématique des réponses ouvertes met en avant trois bénéfices majeurs: accessibilité des ressources, collaboration entre pairs et occasions d'immersion auditive. Les principaux obstacles identifiés concernent l'infrastructure (coût des données) et la gestion de l'attention. Ces résultats orientent vers des recommandations pratiques: établir des groupes modérés par l'équipe éducative et créer une banque de capsules validées.

CONCLUSION

Le premier chapitre a établi les bases conceptuelles de l'étude en analysant la relation entre les réseaux sociaux et l'éducation, spécifiquement à l'Université du

Bénin. Il a illustré que des plateformes telles que WhatsApp, YouTube, TikTok, et Facebook ne se limitent plus à être des lieux de loisir, mais sont devenus de véritables outils d'enseignement interactifs.

Des chercheurs comme Lev Vygotsky (1934) et Jerome Bruner (1960) ont été mentionnés pour expliquer la manière dont l'apprentissage se forme à travers l'interaction sociale et la médiation culturelle. Dans ce contexte, les réseaux sociaux apparaissent comme des extensions numériques de l'environnement éducatif.

De plus, le chapitre a présenté le cadre institutionnel : l'Université du Bénin, le Département de Français et le public ciblé — les étudiants de la deuxième année. Il a été montré que ces étudiants évoluent dans un espace numérique où la communication immédiate et la créativité visuelle façonnent leurs pratiques linguistiques.

Pour conclure, le chapitre a abordé la notion d'identité numérique, de mise en réseau et d'interaction, en mettant en lumière le fait que l'apprenant contemporain joue un rôle actif et producteur de connaissances. Il a également analysé de manière détaillée l'histoire de l'enseignement du français au Nigeria, traçant son parcours depuis la période coloniale jusqu'à son intégration dans l'université moderne.

Le deuxième chapitre a proposé une analyse empirique et critique de l'utilisation réelle des réseaux sociaux par les étudiants et les enseignants du Département de Français. Grâce à un questionnaire approfondi, cette section a fait ressortir plusieurs tendances : une adoption élevée des outils numériques : 95 % des étudiants possèdent un smartphone, 80 % accèdent régulièrement à Internet, WhatsApp et YouTube sont les réseaux les plus fréquentés pour la communication, la collaboration et l'apprentissage des langues, les étudiants estiment que les réseaux sociaux améliorent leur compréhension orale (45 %), leur motivation (82 %) et leur autonomie (note moyenne de 3,5 sur 5), les enseignants, quant à eux, reconnaissent la valeur pédagogique de ces plateformes (note moyenne d'efficacité : 3,8 sur 5), tout en soulignant les défis liés à la discipline, au plagiat et à la charge de travail.

Cette étude a validé les théories de Stephen Krashen (1985) sur l'« input compréhensible » et de George Siemens (2005) concernant le « connectivisme », qui suggèrent que les réseaux d'apprentissage numériques aident à l'acquisition des connaissances à travers le partage et la coopération.

Cependant, elle a aussi mis en avant certaines limites : le coût élevé de la connexion, les distractions et les inégalités d'accès, ce qui appelle à une meilleure intégration institutionnelle et un encadrement plus conséquent.

Le troisième chapitre a effectué une analyse détaillée des données collectées auprès des étudiants et des enseignants. Les résultats à la fois statistiques et thématiques ont été confrontés à la recherche existante, permettant d'en tirer plusieurs conclusions importantes : les réseaux sociaux sont devenus un complément essentiel à l'enseignement traditionnel du français à l'Université du Bénin, ils encouragent une approche pédagogique active et participative, favorisant la motivation, la collaboration et la créativité linguistique.

Cependant, leur efficacité est étroitement liée au niveau de l'encadrement pédagogique, à la formation numérique des enseignants et à la qualité des ressources disponibles.

À l'issue de cette recherche, il apparaît que les médias sociaux dépassent leur rôle de simples outils de communication pour devenir de véritables environnements d'apprentissage linguistique et culturel.

Loin d'être un phénomène marginal, leur utilisation s'inscrit dans la tendance moderne de l'éducation que Manuel Castells décrit en 1996 dans son ouvrage *La société en réseau*, où la connaissance circule librement grâce à des flux d'informations décentralisés. Ainsi, les médias sociaux représentent un levier d'innovation pédagogique, capable de relier enseignants et élèves au-delà des limitations de temps et d'espace.

Cette étude a également révélé que les apprenants, de plus en plus autonomes et connectés, voient dans les plateformes numériques une extension naturelle de leurs apprentissages. Les enseignants, de leur côté, reconnaissent le potentiel de ces outils mais demandent un cadre institutionnel défini pour en tirer le meilleur parti.

Ainsi, une intégration réfléchie des réseaux sociaux dans l'enseignement du français à l'Université du Bénin constitue une chance unique de transformer l'apprentissage linguistique en une expérience interactive, continue et inclusive.

Toutefois, cette transformation pédagogique ne pourra pas se réaliser sans : une formation numérique appropriée des enseignants, des infrastructures techniques robustes, et une politique universitaire cohérente qui encadre les pratiques pédagogiques.

En résumé, cette recherche conclut que lorsque les réseaux sociaux sont utilisés de manière judicieuse, ils peuvent devenir des fondations de l'éducation francophone en Afrique, encourageant non seulement la maîtrise de la langue française, mais aussi l'émergence d'une citoyenneté numérique éclairée, responsable et créative.

Comme l'a dit Paulo Freire en 1974, « l'éducation ne consiste pas à remplir un vase, mais à allumer un feu ». Dans ce contexte, les réseaux sociaux ne sont pas des distractions, mais bien des nouvelles sources de savoir partagé des lieux où le français s'exerce, se développe et s'enseigne à l'aube du XXI^e siècle.

BIBLIOGRAPHIE

Afolayan, A. (1995). *Teaching French in Nigeria: Practical dimensions of language instruction*. Lagos: Nigerian Educational Publishers.

- Awonusi, V. (2004). *Digital literacy and language education in Africa*. Ibadan: Spectrum Books.
- Bakhtine, M. (1984). *Esthétique de la création verbale*. Paris: Gallimard.
- Bamgbose, A. (1991). *Language and the nation: The language question in Sub-Saharan Africa*. Edinburgh University Press.
- Bourdieu, P. (1980). *Le sens pratique*. Paris: Minuit.
- Bourdieu, P. (1991). *Language and symbolic power*. Cambridge: Polity Press.
- Boyd, D. M., & Ellison, N. B. (2007). Social network sites: Definition, history, and scholarship. *Journal of Computer-Mediated Communication*, 13(1), 210–230.
- Braun, V., & Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, 3(2), 77–101.
- Bruner, J. (1983). *Le développement de l'enfant: Savoir faire, savoir dire*. Paris: PUF.
- Cardon, D. (2008). *La démocratie Internet: Promesses et limites*. Paris: Seuil.
- Castells, M. (1996). *The rise of the network society*. Oxford: Blackwell.
- Crystal, D. (2001). *Language and the Internet*. Cambridge University Press.
- Serres, M. (2012). *Petite Poucette*. Paris: Le Pommier.
- Senghor, L. S. (1964). *Liberté I: Négritude et humanisme*. Paris: Seuil.

- Siemens, G. (2005). Connectivism: A learning theory for the digital age. *International Journal of Instructional Technology and Distance Learning*, 2(1), 3–10.
- Sweller, J. (1988). Cognitive load during problem solving: Effects on learning. *Cognitive Science*, 12(2), 257–285.
- Turkle, S. (2011). *Alone together: Why we expect more from technology and less from each other*. New York: Basic Books.
- UNIBEN. (2018). *Charter of the University of Benin*. Benin City: University Press.
- Vygotsky, L. S. (1934). *Pensée et langage*. Paris: La Dispute.
- Wenger, E. (1998). *Communities of practice: Learning, meaning, and identity*. Cambridge University Press.

SITOGRAPHIE

- <https://doi.org/10.1111/j.1083-6101.2007.00393.x>
- <https://doi.org/10.1191/1478088706qp063oa>
- <https://doi.org/10.1016/j.bushor.2009.09.003>
- <https://doi.org/10.10125/44575>
- http://www.itdl.org/Journal/Jan_05/article01.htm
- https://doi.org/10.1207/s15516709cog1202_4

TABLE DES MATIERES

PAGE DE TITRE.....	I
ATTESTATION.....	III
DÉDICACE.....	IV
REMERCIEMENTS.....	V
INTRODUCTION.....	1
OBJECTIFS DE LA RECHERCHE.....	2
JUSTIFICATION.....	2
MÉTHODOLOGIE.....	3
DÉFINITION DES MOTS-CLÉS.....	7
CHAPITRE UN	
DOCUMENTATION.....	8
1.1 Présentation Contextuelle : Université du Bénin (UNIBEN), Département de français, étudiants de deuxième année.....	8
1.2 Les Réseaux Sociaux et L'apprentissage.....	10
1.3 Analyse des réseaux sociaux.....	11
1.4 Concept et classification des réseaux sociaux.....	12
1.5 L'origine de l'apprentissage du français au Nigéria.....	16
1.6 Réseaux sociaux et apprentissage du français.....	21
CHAPITRE DEUX	
UTILISATION DES RÉSEAUX SOCIAUX DANS L'ENSEIGNEMENT ET L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS.....	23
2.1 Revue de la littérature.....	23
2.2 Description des réseaux sociaux et plateformes éducatives.....	25
2.3 Avantages pédagogiques constatés.....	29

2.4 Limites et défis observés.....	30
2.5 Réflexion sur les méthodes éducatives.....	31
QUESTIONNAIRES ÉTUDIANTS ET PROFESSEURS....	33

CHAPITRE TROIS

ANALYSE DES DONNÉES ET RECOMMANDATIONS.....	39
3.1 Présentation et analyse du questionnaire.....	39
3.2 Interprétation des résultats.....	45
3.3 Recommandations.....	50
CONCLUSION.....	52
BIBLIOGRAPHIE.....	57
TABLE DES MATIERE.....	61